

sances et le nombre de décès, et le solde des entrées et sorties du territoire, différence entre le nombre d'arrivants et de partants. Le ralentissement de la croissance démographique s'explique pour Montpellier Méditerranée Métropole comme pour les autres métropoles de référence par des arrivées moins importantes qu'auparavant (figure 4), alors que le solde naturel s'est maintenu à un niveau relativement élevé. Le vieillissement général de la population, et probablement les effets de la crise sur l'emploi participent à une moindre mobilité des personnes en France. La croissance démographique est également infléchie par les départs de ménages de la Métropole vers les secteurs périurbains et ruraux du bassin résidentiel de Montpellier.

Ainsi, le solde des entrées et sorties ne contribue plus qu'à hauteur de 40 % de la croissance démographique de la Métropole entre 2006 et 2011, contre près de 60 % entre 1999 et 2006. Cependant, les migrations continuent à alimenter positivement la croissance démographique. En revanche, dans les métropoles de référence, entre 2006 et 2011, les départs sont devenus plus nombreux que les arrivées, les migrations ayant ainsi un effet négatif sur l'évolution de leur population.

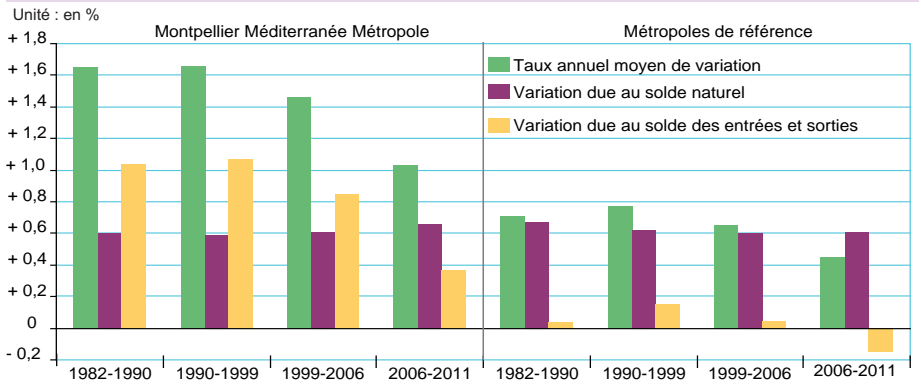
Importance du solde naturel grâce à une population jeune

L'importance du solde naturel est le reflet d'une population jeune dans Montpellier Méditerranée Métropole comme dans les autres métropoles. En moyenne, entre 2006 et 2011, 5 400 bébés naissent chaque année dans la Métropole et 2 600 personnes y décèdent. L'importance du nombre de naissances dans la Métropole (12,9 naissances pour 1 000 habitants contre 12,7 dans les métropoles de référence) s'explique ainsi par la jeunesse de la population.

La population de Montpellier Méditerranée Métropole est légèrement plus jeune que celle des métropoles comparables : la moitié de ses habitants ont moins de 35 ans contre 36 ans dans le territoire de référence et 46 % sont âgés de 15 à 44 ans contre 44 % dans les autres métropoles (figure 5). En partie en raison de la population étudiante, la population de la Métropole est beaucoup plus jeune que sur l'ensemble de la région Languedoc-Roussillon, où 36 % des habitants ont entre 15 et 44 ans.

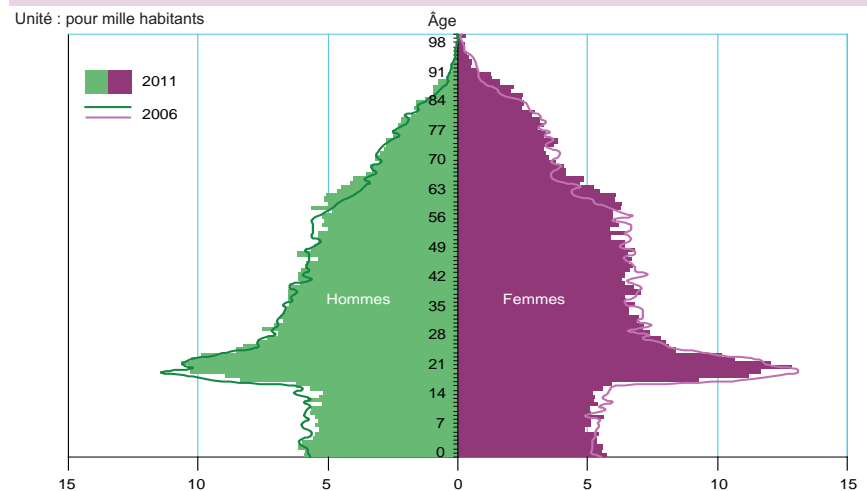
Cependant, la population de Montpellier Méditerranée Métropole vieillit, comme dans l'ensemble du territoire français, en raison de l'arrivée à des âges avancés des

4 Décomposition de la croissance démographique en solde naturel et migratoire



Sources : Insee, recensements de la population et Etat-civil

5 Pyramides des âges dans Montpellier Méditerranée Métropole en 2006 et 2011



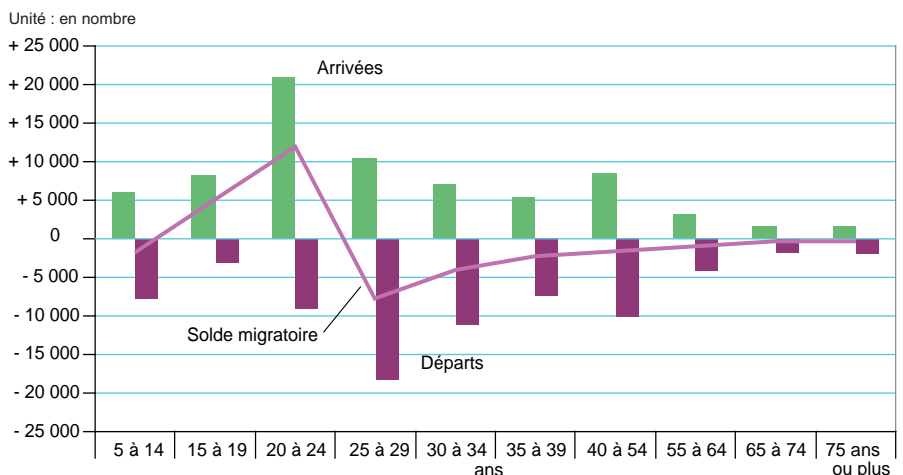
Source : Insee, recensements de la population 2006 et 2011 exploitations principales.

générations nombreuses du « baby-boom ». Ainsi, en 2011, 7,5 % des habitants de Montpellier Méditerranée Métropole ont 75 ans ou plus, soit +1,2 point qu'en 1999. Le vieillissement de la population devrait continuer dans les années à venir. Si les tendances démographiques récentes se poursuivaient, cette part devrait s'élever à 10,7 % en 2030.

Beaucoup d'arrivées d'étudiants et de départs de jeunes en quête d'un emploi ou de familles d'actifs

En dépit d'un moindre solde migratoire que par le passé, Montpellier Méditerranée Métropole demeure un territoire attractif, en particulier pour les jeunes. En effet, le nom-

6 Les flux migratoires sur 5 ans par tranche d'âge dans Montpellier Méditerranée Métropole entre 2003 et 2008



Source : Insee, recensement de population 2008

bre d'arrivants dans Montpellier Méditerranée Métropole âgés de 15 à 24 ans dépasse largement le nombre de départs de cette classe d'âge (figure 6). Ce sont en grande partie des étudiants attirés par le pôle universitaire de Montpellier qui offre une large palette de disciplines. Les départs de la Métropole deviennent en revanche plus importants que les arrivées pour les personnes de plus de 25 ans. Ce sont notamment des jeunes en quête d'un emploi ou de familles d'actifs cherchant en périphérie un logement plus spacieux et probablement moins coûteux.

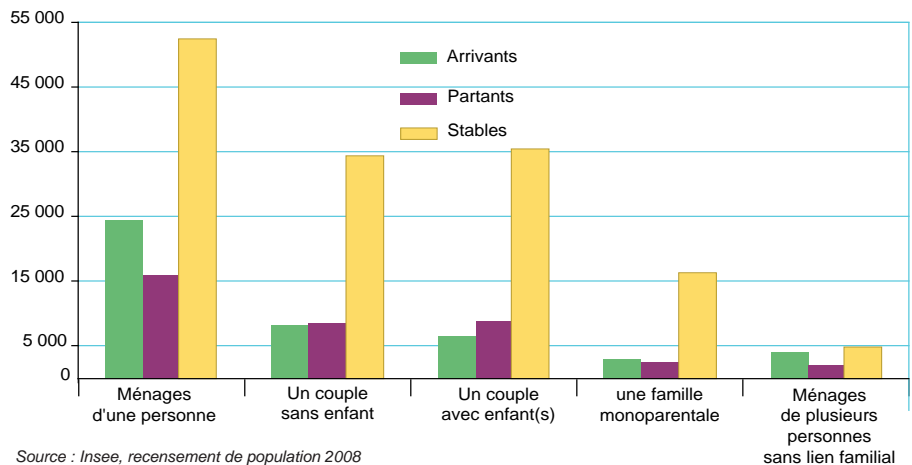
La composition des ménages arrivant ou quittant Montpellier Méditerranée Métropole, confortant ce constat, est stable dans le temps. En effet, les ménages d'une seule personne continuent d'être majoritaires parmi les arrivants dans Montpellier Méditerranée Métropole et les couples, avec ou sans enfant, représentent 46 % des partants en 2011 (figure 7).

L'impact des migrations sur le nombre d'actifs résidant dans Montpellier Méditerranée Métropole est négatif, surtout pour les plus qualifiés. Ceux-ci sont plus nombreux à quitter la Métropole pour résider ailleurs qu'à s'y installer, ce qui n'est pas toutefois synonyme de quitter leur emploi dans le territoire. Pour 100 habitants actifs résidant dans la métropole montpellieraine, les cadres et professions intellectuelles supérieures sont 10 de moins 5 ans plus tard, en raison des migrations. Cet effet est plus important pour Montpellier Méditerranée Métropole que pour les métropoles de référence. Les actifs cadres et professions intellectuelles supérieures sont plus nombreux à quitter la métropole montpellieraine pour résider en dehors qu'à s'y installer. Ce phénomène peut s'expliquer en partie par la surreprésentation des étudiants dans Montpellier Méditerranée Métropole, dont un grand nombre n'y restent pas forcément une fois leurs études terminées.

Les départs de Montpellier Méditerranée Métropole se font majoritairement vers un bassin résidentiel qui va au-delà des limites de l'aire urbaine (figure 8). Ainsi 3 900 personnes quittent le territoire chaque année entre 2003 et 2008 pour s'installer dans une large périphérie autour de la Métropole (figure 9). Certaines quittent la Métropole avec toute leur famille. Ce sont ainsi près de 1 000 ménages entiers qui chaque année s'éloignent de la Métropole, composés davantage de couples avec ou sans enfants que dans l'ensemble de la Métropole. Cette évacuation résidentielle constitue 58 % des départs de la Métropole vers la région, en particulier

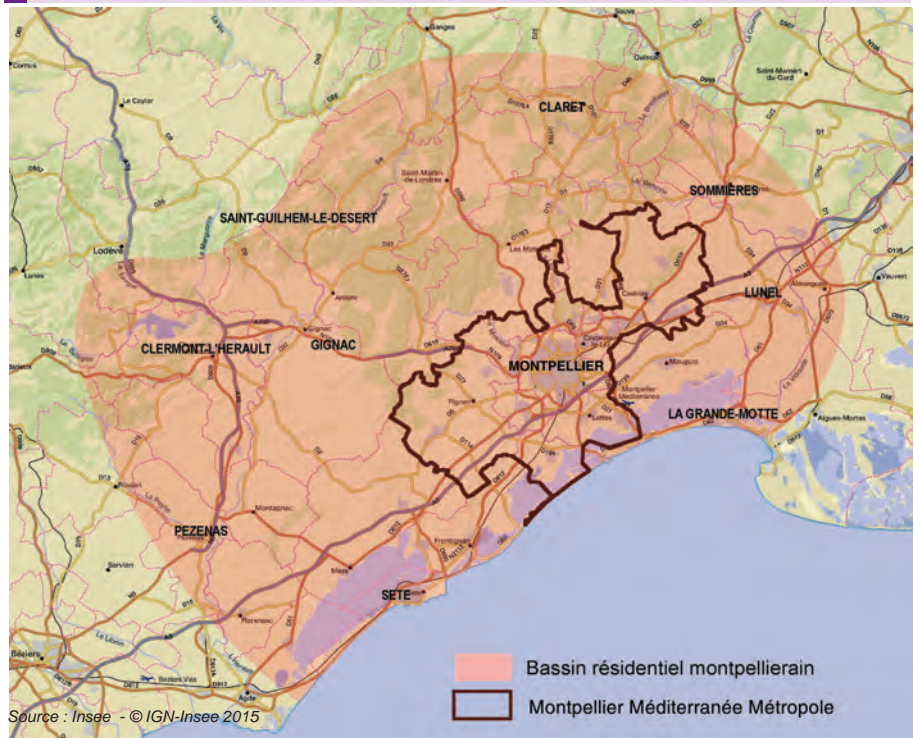
7 Structure familiale des ménages résidant dans Montpellier Méditerranée Métropole

Unité : en nombre



Source : Insee, recensement de population 2008

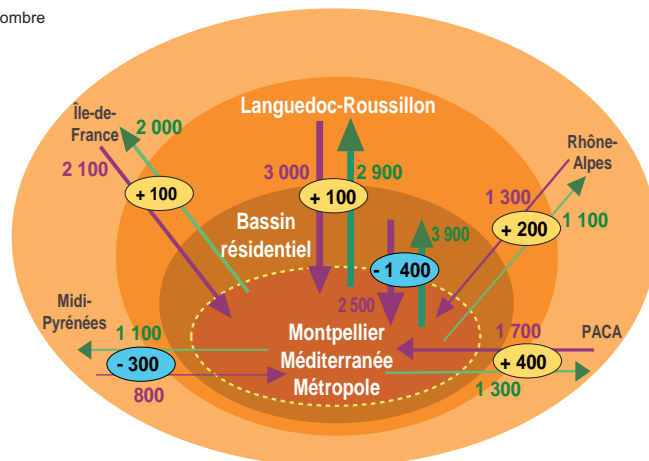
8 Bassin résidentiel autour de Montpellier Méditerranée Métropole



Source : Insee - © IGN-Insee 2015

9 Flux migratoires annuels moyens entre Montpellier Méditerranée Métropole et les principales régions d'échanges entre 2003 et 2008

Unité : en nombre



Source : Insee, recensement de population 2008

à l'ouest et au nord de la métropole montpelliéraine, le long des grands axes routiers. Le nombre d'arrivées du bassin résidentiel vers la Métropole est de moindre ampleur (+ 2 500 personnes). Ces nouvelles installations sur le territoire sont constituées à 56 % de personnes seules ou de couple sans enfant. Elles constituent 45 % des entrants (+ 2 500 personnes).

Le solde migratoire entre la Métropole et son bassin résidentiel demeure ainsi négatif : - 1 400 personnes en moyenne chaque année entre 2003 et 2008. En revanche, le solde migratoire continue à être excédentaire avec Provence-Alpes-Côtes d'Azur et Rhône-Alpes, respectivement + 400 et + 200 habitants supplémentaires chaque année provenant de ces régions.

Forte attractivité universitaire de Montpellier mais une part d'étudiants en baisse

Montpellier Méditerranée Métropole est attractive pour les étudiants avec un excédent migratoire de + 14 800 étudiants et élèves de 15 ans et plus entre 2003 et 2008. Ces derniers représentent près du tiers des nouveaux arrivants dans Montpellier Méditerranée Métropole de 15 ans et plus contre 10 % de la population présente sur le territoire en 2008. L'impact positif des migrations sur le nombre d'étudiants est plus élevé dans la métropole montpelliéraine que dans les métropoles de référence. En 2011, 14 % des habitants de Montpellier Méditerranée Métropole de 15 ans et plus sont étudiants ou élèves contre 12,7 % dans le territoire de référence. Cependant, cette part a baissé par rapport à 2006 où elle était de 16,5 %, au profit des retraités (+ 1,3 point) et des chômeurs (+ 1,5 point) en raison du vieillissement de la population et de la crise économique.

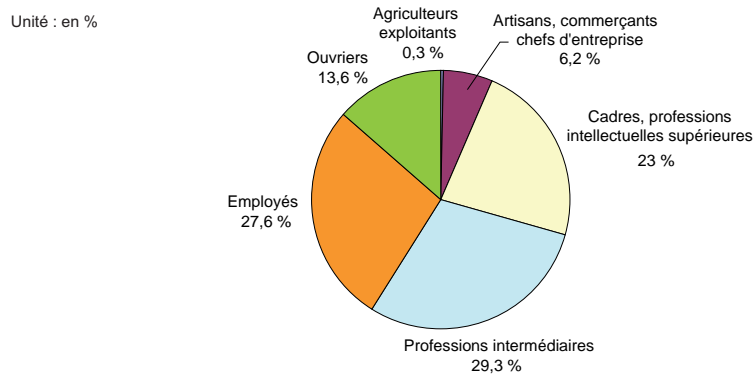
Un moindre taux d'activité dans la métropole montpelliéraine, malgré son augmentation

Le nombre de personnes actives, en emploi ou au chômage, poursuit sa forte augmentation dans Montpellier Méditerranée Métropole, de + 3 500 personnes par an depuis 2006, atteignant ainsi le niveau de 200 400 personnes en 2011. Entre 1999 et 2006, 3 400 personnes actives de plus étaient recensées chaque année dans la Métropole. L'augmentation de la population active de la métropole montpelliéraine est plus importante que dans les métropoles de référence : + 1,8 % par an contre + 0,7 % entre 2006 et 2011, en raison de la croissance démographique plus importante et de l'augmentation plus forte du taux d'activité dans Montpellier Méditerranée Métropole.

Le taux d'activité des 15-64 ans continue de croître, passant de 64,5 % en 2006 à 67,6 % en 2011, du fait principalement de l'augmentation de l'activité des femmes et des jeunes de moins de 25 ans. Il demeure cependant inférieur au taux de l'ensemble des métropoles de référence, 70,9 % en 2011, en raison notamment de la plus forte présence d'étudiants.

Plus de la moitié des actifs en emploi résidant dans la métropole montpelliéraine sont des cadres, professions intellectuelles supérieures ou professions intermédiaires, en 2011 comme en 2006 (figure 10). La prépondérance des personnes qualifiées dans Montpellier Méditerranée Métropole correspond à son caractère métropolitain ; Elle n'est pas plus ni moins marquée qu'ailleurs.

10 Répartition des actifs occupés de 15 ans et plus de résidant dans Montpellier Méditerranée Métropole de par catégorie socioprofessionnelle en 2011



Source : Insee, recensement de la population 2011, exploitation complémentaire